

*Mesdames, mesdemoiselles, messieurs,
chers enfants du conseil d'enfants,
chers boisséennes et boisséens.*

*Nous voici réunis, pour la 1ère fois sur le parvis de la maison commune,
pour rendre un hommage à la 1ère nation chrétienne du monde.*

*La 1ère , qui dans sa totalité a proclamé la célèbre formule « na
harut'yun e arrel, il est réussite ».*

*Une nation dont, comme on le dit en Arménie, l'histoire est faite de
montagnes de têtes coupées.*

*Une nation victime du 1er grand génocide du XXème siècle, où plus de 1
million 500 milles, de ses enfants, de ses filles, de ses fils ont péri dans
les pires exactions et les pires massacres de masse que l'Histoire est
connue, parmi lesquelles, nous pouvons citer, les tristement célèbres
marches de la mort dans le désert de derg el Zor.*

*Une nation qui s'est retrouvée, à la suite de cette grande catastrophe,
dispersée aux 4 coins de la planète ; Russie, Allemagne, France, USA,
Argentine, Uruguay, Brésil et tant d'autres pays, où partout ses
descendants ont su avec un courage qui les honorent, s'assimiler sans
jamais oublier d'où il venaient, s'intégrer sans rechigner ou exiger je ne
sais quel traitement de faveur ou reconnaissance particulière, et ainsi
prendre part aux destins de leur nouvelles nations sans jamais oublier
celle de leur ancêtres.*

*Ce chemin de croix, ces épreuves renouvelées, les Arméniens auraient
pu penser qu'elles prendraient fin avec la naissance, sur les ruines de
l'ex URSS d'un Etat arménien indépendant ; il n'en fut rien, en effet les
frontières des républiques socialistes soviétiques, tracées par Staline,
n'avaient qu'un but : fractionner les Nations héritées de l'empire des
tsars...*

*Les conséquences se payent encore aujourd'hui en « nova Russia, ou
dans l'est de l'Ukraine (comme vous voudrez).*

*Elle se payèrent dès l'indépendance de l'Arménie avec le problème de
l'enclave du nagorni Karabagh ou Artsakh, un territoire historiquement
arménien, toujours peuplé d'Arméniens, que le secrétaire aux
nationalités de l'URSS avait rattaché à l'Azerbaïdjan, et qui nécessita un
conflit pour (re-) conquérir sa liberté.*

Cette liberté, chèrement acquise au prix du sang versé, ne devait durer qu'un temps, en effet en 2020, l'Azerbaïdjan gavé de ses nouvelles ressources gazières, soutenu et armé par la Turquie, entreprenait la reconquête de l'Artzakh par une opération militaire éclair à laquelle les pauvres milices arméniennes volontaires locales ne purent s'opposer et que leur mère patrie ne pouvait soutenir...

Que furent alors les réactions de la communauté internationale ?

Rien ou si peu...

La Russie, puissance traditionnelle de protection des arméniens, envoya bien une force d'interposition pour protéger les populations civiles ; ces mêmes civils qui la mort dans l'âme virent leurs églises et leur monastères pluri séculaires incendiés et se résignèrent à l'exode.

150000 personnes des milliers de familles, d'enfants de mères, de pères de grands parents contraint à l'exil et préférant bruler leur maison plutôt que de les voir tomber aux mains de l'envahisseur.

La France, autre puissance traditionnellement protectrice fut sans réaction.

Les USA ne levèrent pas leur petit doigt, alors que le nouveau président arménien Nikol Pachinian, arrivé au pouvoir après une énième révolution colorée, et de qui fait était leur protégé ou devrais-je dire leur obligé, aurait au moins de la part des USA pu espérer un geste.... RIEN !

Alors oui, nous pouvons bien aujourd'hui, à la demande de madame la préfète du Val de Marne, officiellement rendre hommage et rappeler Medz Yerghen/la grande catastrophe...

Notre ville de Boissy Saint Léger, ville de Paix, ville ami des Enfants, n'a pas attendu cette officialisation bien tardive. En effet, en 2015, dans le cadre du centenaire de la 1ère guerre mondiale, nous avons alors placé les commémorations de cette année sous le signe de la commémoration du génocide de 1915.

Nous ne faisons ainsi que nous inscrire dans un processus, bien lent et à ce jour encore bien incomplet...

En effet, c'est Le 20 avril 1965, que l'Uruguay a été le premier Etat à reconnaître le génocide arménien.

En France, la reconnaissance est intervenue dans une loi en 2001 (soit vous le noterez, plus de 35 ans après tout de même), et une journée nationale de commémoration a été pour la première fois célébrée le 24 avril 2019. La négation du génocide n'y est cependant pas pénalisée, contrairement à la Suisse, à Chypre et à la Slovaquie.

Au total, les Parlements d'une trentaine de pays ont voté des lois, résolutions ou motions reconnaissant explicitement le génocide arménien : Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Bolivie, Brésil, Canada, Chili, Chypre, Etats-Unis, France, Grèce, Italie, Liban, Lituanie, Luxembourg, Paraguay, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Russie, Slovaquie, Suède, Suisse, Uruguay, Vatican, Venezuela.

En février 2020, c'est dans un contexte que fortes tensions entre Damas et Ankara que le Parlement syrien l'a officiellement reconnu. La route sera donc encore longue, et cela même sans évoquer les cas de la Turquie et de l'Azerbaïdjan....

Alors oui, c'est avec une certaine fierté que nous pouvons dire que à Boissy nous nous y sommes depuis longtemps engagés, c'est tout le sens de votre présence, et de la présence de nos jeunes conseillers et de leur participation active à la cérémonie, c'est aussi le sens de la présence sur le fronton de notre mairie du drapeaux arméniens qui vous l'aurez sans doute noté ne date pas d'aujourd'hui, car c'est à la demande de membres du conseil municipal que monsieur le maire a voulu ainsi montrer que nous ne faisons pas de différence entre les victimes médiatisées et celles si injustement oubliées. C'est aussi le sens de notre indéfectible solidarité et de notre soutien à une cause trop souvent oubliée, un hommage aux martyrs d'hier, à ceux d'aujourd'hui et nous l'espérons de tout notre cœur à celles et ceux qui ne le seront pas dans l'avenir.

Alors oui, vous pourriez me dire que notre action est certes limitée, certains pourraient la juger insuffisante et même peut-être même insignifiante...

Mais une chose est certaine, elle se veut, soyez en assurés, honnête, sincère et nous l'espérons plus que tout autre chose, sincèrement partagée par vous tous ici présents et réunis.

Merci de votre attention.